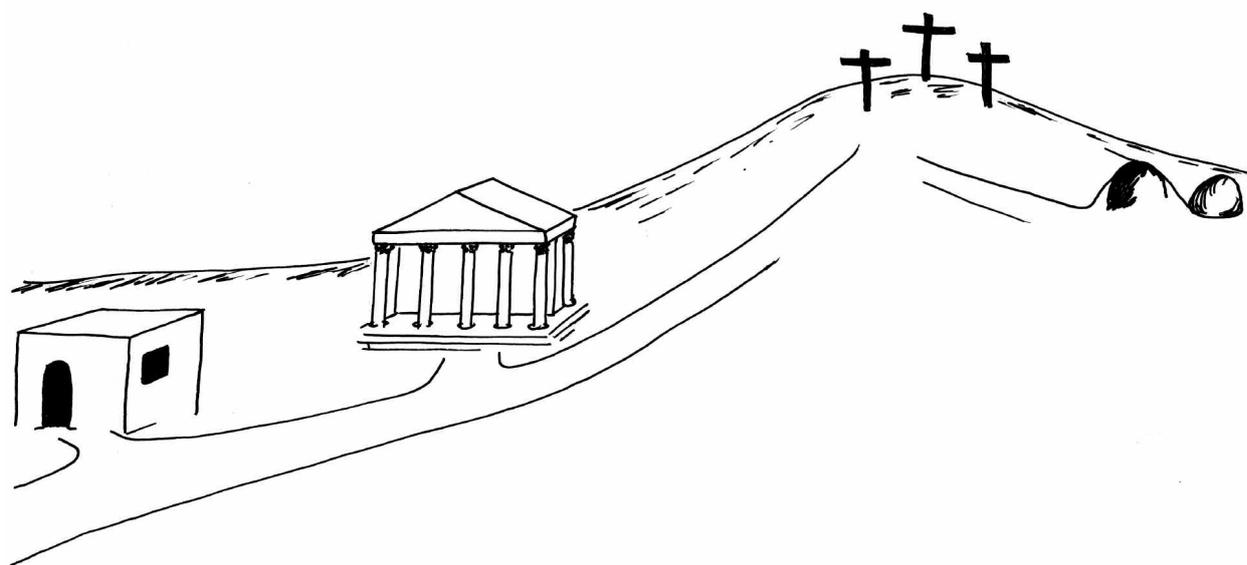


SEANCE 18 - Petits

La femme au parfum





Marc 14, 1-11

Dans deux jours, c'est la fête Pâque et la fête des Pains sans levain. Les chefs des prêtres et les maîtres de la loi cherchent un moyen pour arrêter Jésus en secret et pour le faire mourir. En effet, ils se disent : « Il ne faut pas l'arrêter pendant la fête. Sinon, le peuple va se révolter. »

Jésus est à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Il est en train de manger. Une femme arrive, avec un très beau vase plein d'un parfum très cher, fait avec du nard pur. Elle casse le vase et elle verse le parfum sur la tête de Jésus. Alors quelques-uns des invités ne sont pas contents du tout et ils se disent entre eux : « Elle a gaspillé ce parfum ! Pourquoi? On pouvait le vendre pour plus de 300 pièces d'argent et ensuite donner l'argent aux pauvres ! »

Ils critiquent la femme. Mais Jésus leur dit : « Laissez-la tranquille ! Pourquoi est-ce que vous l'ennuyez ? Ce qu'elle a accompli pour moi est une bonne action. Vous aurez toujours des pauvres avec vous. Et vous pourrez leur faire du bien chaque fois que vous le voudrez. Mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Cette femme a fait ce qu'elle a pu. Elle a mis du parfum sur mon corps : d'avance, elle l'a préparé pour la tombe. Je vous le dis, c'est la vérité : partout où on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme vient de faire et on se souviendra d'elle. »

Judas Iscariote, l'un des douze apôtres, va voir les chefs des prêtres. Il veut leur livrer Jésus. Les chefs sont très contents d'entendre cela et ils promettent de donner de l'argent à Judas. Celui-ci cherche une bonne occasion pour leur livrer Jésus.

(Traduction Parole de Vie).

LA FEMME AU PARFUM

Marc 14, 1 - 11



Pour lire le texte

Le geste de la femme interprète ce que Jésus va vivre : il va « s'offrir », donner sa vie, comme elle offre ce parfum. Un parallèle peut être fait entre le geste de la femme dans ce récit et la mort de Jésus sur la croix : le flacon est brisé, Jésus va mourir. Le parfum se répand partout, il échappe, aucune limite ne pourra être mise à la vie qui va surgir de l'offrande de la vie de Jésus et tous pourront en bénéficier (comme pour la multiplication des pains et les miettes de Mc 7, 24-30), il y a surabondance.

La femme casse le vase et verse le parfum

« Répandre le parfum » est rendu dans les traductions par oindre, embaumer, parfumer ce qui lui donne un certain sens. Mais qu'a voulu dire la femme par son geste ? Le récit de Marc ne donne pas d'explication (la femme ne parle pas). C'est Jésus, v. 8, qui interprète le geste (comme pour l'offrande de la veuve en Mc 12, 41-44) Parmi les significations possibles de l'onction, Jésus retient celle qui concerne son ensevelissement.

Elle a gaspillé ce parfum

Certains, assistant à la scène, qualifient le geste de la femme de gaspillage. Certaines traductions disent « perte » car il s'agit d'un mot qui est très fortement associé à la mort. C'est la perte dans le sens de « perte de la vie ». Mais avec le mot gaspillage aussi, le parallèle avec la mort de Jésus peut se voir car sa mort va d'abord apparaître comme du gaspillage, comme annulant toute la bonne nouvelle du Royaume qu'il annonçait.

Certains auraient voulu vendre ce parfum pour en donner les bénéfices. Cette remarque n'est pas sans lien avec ce qui va suivre immédiatement dans l'évangile de Marc, c'est-à-dire la trahison de Judas où il est aussi question d'argent.

Laissez-la tranquille !

Face à ceux qui critiquent la femme et son geste, Jésus le qualifie de bonne ou belle œuvre. Ce geste se situe à un moment précis. Et il a du sens à ce moment-là. C'est un geste prophétique, qui dévoile, annonce, interprète la Bonne Nouvelle. Le disciple, celui qui suit, est celui qui apprend à discerner les temps et les moments, comme cette femme. Le disciple est celui qui comprend ce qui est en train de se vivre.

Vous aurez toujours des pauvres avec vous

Cette parole a suscité beaucoup de commentaires ! A l'opposé de la femme, quelques-uns font une remarque qui est juste en général, « toujours », mais déplacée dans ce contexte précis. La parole de Jésus met avant tout en lumière ce décalage entre le « toujours » et ce qui est en train de se passer de particulier et que le geste de la femme éclaire.

Dans ce texte, le mot « Bonne Nouvelle » se situe juste après l'interprétation du geste de la femme. Le geste en soi n'est pas la Bonne Nouvelle, mais il la signifie puisqu'il renvoie à la mort de Jésus, sa résurrection, son don, son amour. Enfin, dans l'évangile de Marc, c'est dans ce passage qu'il est question de faire mémoire (en mémoire de...) et non au moment du dernier repas.



UN DRÔLE DE CADEAU 18 POUR JÉSUS !



1 - accroche

Proposer aux enfants d'abord de mimer une chose à laquelle ils tiennent beaucoup. Les autres doivent deviner de quoi il s'agit.

Puis demander aux enfants s'il y a des gestes particuliers pour montrer à quelqu'un que l'on est heureux de l'accueillir. Par exemple, si un copain est invité à la maison, je lui prête mes jouets ? Maman fait un gâteau ? Au repas, il y a un apéritif, des choses que l'on ne mange pas tous les jours ?

Si quelqu'un vient à la maison pour quelques jours (grands-parents, amis...) on prépare la maison pour son arrivée, on range, on fait le ménage, on prépare son lit, on décore avec des fleurs... ?

Qu'est-ce que les enfants voudraient offrir à quelqu'un qu'ils aiment beaucoup ? Qu'est-ce qui est précieux pour eux, qui a du prix ? (Y a-t-il une différence entre le prix d'une chose et son importance pour une personne?)



2 - découverte des textes

Lire Marc 14, 1-11, mais en lecture fractionnée.

S'arrêter d'abord sur les deux premiers versets. Quelle est la situation ? Est-ce que les enfants se souviennent de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, le jour des Rameaux ? Qui complotte contre Jésus maintenant ?

Puis lire le verset 3 : Que fait cette femme pour Jésus ? Est-ce raisonnable ? Pourquoi fait-elle cela, que veut-elle montrer par ce geste ?

Lire les versets 4 à 9 : comment Jésus explique-t-il le geste de la femme ? Comment les gens dans la maison réagissent-ils ?

Lire les versets 10-11 : l'un des disciples veut livrer Jésus pour de l'argent !

En parallèle, raconter l'histoire de la veuve pauvre, en Marc 12, 41-44. Cette femme donne tout ce qu'elle a, comme la femme au parfum qui dépense une fortune pour Jésus. Il y a des choses plus importantes dans la vie que l'argent. Montrer que tout ne s'achète pas !



3 - pour aller plus loin

Inviter les enfants à dessiner des belles choses que l'on ne peut pas acheter, et pour lesquelles on voudrait tout simplement remercier Dieu (prévoir de la peinture et du matériel pour décorer, poudre dorée, coton, papier brillant, ... sur de grandes feuilles de canson):

La nature, le soleil, la mer, les arbres, les fleurs...

L'amour, l'amitié, sa famille...

L'art, la musique, la danse, la peinture...

La santé du corps, la force, la joie, la douceur, le jeu...

Et l'amour de Dieu, annoncé par Jésus.



4 - recueillement

La prière peut simplement reprendre les dessins faits par les enfants, pour remercier Dieu pour les belles choses de la vie et du monde, pour la venue de Jésus, qui vaut plus que tout l'or du monde.



N° 12 - Dieu nous a tant aimés

All 52/12